

Une artiste rayonnante Catherine Todorovski

par Daniel Leduc, vice-président à l'information du SCCCUM



photo Daniel Leduc

Catherine Todorovski, aux orgues de l'église Saint-Antonin à Montréal

La claveciniste et organiste Catherine Todorovski ne cessera jamais de nous surprendre par la qualité et la diversité de son travail. En plus d'être chargée de cours à la Faculté de musique de l'Université de Montréal en orgue, en clavecin et en matières théoriques (lecture vocale), elle est titulaire des orgues de l'église Saint-Antonin à Montréal. En outre, elle enseigne la formation auditive au Conservatoire de musique de Montréal en plus de donner de nombreux récitals et d'enregistrer autant des émissions de radio que des disques. Ajoutons qu'elle est souvent appelée à participer à des jurys d'évaluation ou à prononcer des conférences et qu'elle est secrétaire de l'association des Amis de l'orgue de Montréal.

De solides études

Née à Toulouse, en France, d'où elle a gardé le magnifique accent de la région Midi-Pyrénées, Catherine Todorovski a fait ses études musicales au Conservatoire national de région de Toulouse ainsi qu'au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. D'abord pianiste, elle a touché en parallèle le clavecin qu'elle a adopté comme instrument principal dans la Ville lumière. Aussi, c'est en France qu'elle a rencontré le regretté claveciniste canadien Scott Ross qui est rapidement devenu pour elle un véritable maître. C'est à son invitation qu'elle est venue poursuivre ses études musicales au Québec, plus précisément à l'Université Laval où il enseignait. Elle a également étudié avec Kenneth Gilbert, qui est de la même école de pensée que Scott Ross. C'est au Québec qu'elle a entrepris des études en orgue auprès du réputé pédagogue Antoine Bouchard. En plus d'être titulaire de deux diplômes de deuxième cycle à l'Université Laval,

Catherine Todorovski a obtenu un doctorat en interprétation du clavecin à l'Université de Montréal. Enfin, des études en pédagogie musicale à l'Université du Québec à Montréal complètent cette formation, pour le moins, impressionnante.

L'interprète

Chaque année, Catherine Todorovski se produit en concert non seulement de ce côté-ci de l'Atlantique, mais également en Europe, habituellement l'été, tâches d'enseignement obligent. Comme si ce n'était pas suffisant, elle enregistrera l'été prochain un cinquième disque compact sous l'étiquette française Syrius.

Les yeux pétillants, elle ajoute qu'elle enregistre toujours un disque en fonction de ses intérêts. Non seulement spécialiste, mais amante de la musique italienne, son répertoire discographique lui est consacré. Cette passion l'a menée, outre au Québec, en Toscane et à Venise. Aussi, elle complétera cet été dans le Périgord l'enregistrement de transcriptions inédites de concertos pour orchestre de Vivaldi qu'elle a elle-même réalisées pour l'orgue. D'ailleurs, il s'agit d'œuvres qui n'ont jamais été transcrites. Ainsi, Catherine Todorovski ne se contente pas seulement d'être interprète, puisqu'elle adapte pour l'orgue des compositions qui étaient destinées à l'origine aux cordes et au continuo. D'ailleurs, cette pratique de la transcription était non seulement courante à l'époque baroque, mais était considérée comme un véritable hommage rendu par un musicien à l'un de ses pairs. « En adaptant pour l'orgue, j'écoute beaucoup les versions orchestrales afin de me rapprocher le plus possible de l'orchestre ». S'il était

encore vivant, Vivaldi serait sans aucun doute profondément touché par un tel travail de création et d'interprétation.

La pédagogue

Catherine Todorovski ne le cache pas : elle adore enseigner, tant l'orgue et le clavecin que les matières théoriques. « Ce que l'on est, les connaissances que l'on a, les expériences que l'on a eues, tout ce que l'on a reçu, de le transmettre à nouveau à quelqu'un, je trouve cela merveilleux. J'y trouve un enrichissement personnel à donner à mon tour tout ce que j'ai reçu si généreusement des professeurs qui m'ont marquée ». Mais elle avoue qu'il est parfois difficile de concilier l'enseignement et la recherche. En effet, il est souvent épuisant de continuer à donner des concerts pendant la période scolaire, en plus de veiller à la préparation de tous les cours théoriques dont elle a la charge. Comment réussit-elle alors à maintenir ce rythme intense ? Un secret : être organisée.

Mais pourquoi avoir choisi le Québec alors que le monde musical européen est intensément riche ? À cette question difficile, Catherine Todorovski répond qu'elle a surtout aimé l'esprit d'ouverture exprimé à de multiples points de vue dans notre coin de pays ainsi que l'accueil chaleureux qu'elle y a reçu. Elle déplore néanmoins que la culture au Québec fasse toujours les frais des premières compressions budgétaires et que le sentiment de fierté que tout le monde devrait ressentir quant à cette culture, pourtant riche, n'est pas toujours présent. « On a l'impression qu'on se bat tout le temps pour faire reconnaître la culture. Pourtant, la culture c'est l'âme d'un peuple ».

Malgré ce contexte souvent loin d'être idéal, il est incontestable qu'en ce qui la concerne, Catherine Todorovski se donne de façon inouïe et passionnée pour transmettre et diffuser son art musical.



Le troisième disque compact de Catherine Todorovski a été enregistré à Venise



photo Daniel Leduc